NOTE SUR LES GRAMINÉES DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE. VI : LEPTUROPETIUM, GENRE NOUVEAU ENDÉMIQUE

PH. MORAT

MORAT, Ph. — 27.05.1981. Note sur les Graminées de la Nouvelle-Calédonie. VI : Lepturopetium, genre nouveau endémique, *Adansonia*, ser. 2, 20 (4) : 377-381. Paris. ISSN 0001-804X.

RÉSUMÉ : Description d'un nouveau genre de Graminées, *Lepturopetium*, appartenant à la tribu des *Chlorideæ* et voisin des *Leptureæ*. Il renferme une espèce : *L. kuniense* Morat.

ABSTRACT : A new grass genus, *Lepturopetium*, is described. It belongs to the *Chlorideæ* but approches also the *Lepturæ*. The single species is *L. kuniense* Morat.

Philippe Morat, Laboratoire de Botanique, Centre ORSTOM, B.P. A5, Nouméa Cedex, Nouvelle-Calédonie.

Étant donnée la banalité maintes fois soulignée de la famille des Graminées en Nouvelle-Calédonie, la mise en évidence d'une espèce nouvelle appartenant à cette famille est loin d'être un fait divers. Mais quand cette espèce ne peut être attribuée à aucun genre connu, le phénomène devient franchement surprenant. Une telle découverte montre d'une part que l'exploration botanique de ce Territoire est loin d'être achevée, et d'autre part que la flore des Graminées n'est peut-être pas aussi banale qu'on le suppose.

Dans l'herbier du Centre ORSTOM de Nouméa (NOU) existe un échantillon en provenance de l'île des Pins qui ressemble au premier abord étrangement à un *Lepturus*. A l'analyse, il se révèle posséder simultanément des caractères si particuliers qu'ils justifient la création d'un nouveau genre, dont la diagnose s'établit comme suit :

LEPTUROPETIUM Morat, *gen. nov.*

Genus novum Chloridearum Oropetio Trin. *sensu lato affine, a quo habitu prostrato deinde adscendente haud pulvinato* Lepturum R. Br. *maxime simulante, inflorescentia maturitate non disrupta, gluma inferiore floris inferioris bene evoluta uninervia, lemmate aristatoque recedit.*

Herbe rampante puis ascendante. Inflorescence en épi distique, terminal, unique, linéaire, cylindrique, ne se désarticulant pas à maturité.

Epillets adaxiaux, biflores et partiellement enfouis alternativement dans des cavités situées de part et d'autre du rachis. Fleur inférieure fertile avec glume inférieure bien développée et vascularisée et lemma aristée. Fleur supérieure stérile portée par une rachéole.

ESPÈCE TYPE : **Lepturopetium kuniense** Morat, *sp. nov.*[1]

Herba perennis prostrata deinde adscendens, 30-50 cm attingens. Foliorum laminæ lineares, 5-7 cm longæ, 3-4 mm latæ. Ligulæ membranaceæ breviter ciliolatæ. Inflorescentia spica unica terminali cylindrica 5-7 cm longa, maturitate non disrupta. Spiculæ biflora lanceolatæ acutæ, 6-7 cm longæ, adaxiales, distichæ, partim in cavitatibus alternatim utroque latere rhachidis dispositis infossæ. Gluma inferior bene evoluta, uninervia, 2,5-4,5 cm longa (in spicula terminali eadem ac gluma superior). Gluma superior acuta, cariacea, 5-7-nervia, spiculam æquans.

Flos inferior hermaphroditicus, lemmate papyraceo involventi 5-6 mm longo, trinervio, apice subbifido, aristam 1,5-5 mm longam gerenti. Palea 4-5 mm longa, hyalina, binervia, bicarenata, ovarium bifidum, tres stamina 1 mm longa duasque lodiculas redactas includens. Semen deest.

Flos superior semper præsens, sterilis, rhacheola pilosa, redactus ad lemma unicum, inane, subbifidum, mucronatum.

TYPE : *Schmid 2103*, prairie ombragée en bordure de mer, sur sables calcaires reposant sur fond rocheux. Ile des Pins, vers la Baie de Kumo, juin 1967 (holo-, P!; iso-, NOU!).

Herbe pérenne à tige grêle couchée, s'enracinant aux nœuds. Souche réduite avec quelques restes de vieilles gaines à la base, entourant les bourgeons de remplacement; chaume genouillé, ascendant, parfois ramifié, atteignant 30-50 cm de hauteur. Feuilles munies de longs poils au sommet des gaines, ornementation se retrouvant à la base des limbes sur la face interne. Limbe linéaire, atteignant 5-7 cm de longueur et 3-4 mm de largeur. Ligule membraneuse courte, ciliolée au sommet.

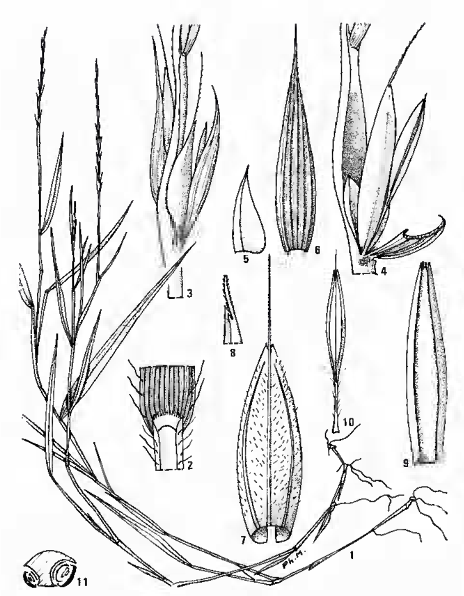
Inflorescence en épi terminal unique, cylindrique, long de 5-7 cm, de couleur paille ou rose violacé, dont la base reste cachée dans la derniére feuille à l'anthése et ne se découvre que tardivement. Rachis légèrement flexueux, aplati, continu, ne se désarticulant pas.

Épillets biflores, lancéolés, aigus, long de 6-7 mm, alternes, en position adaxiale, á insertion distique et partiellement enfouis dans des cavités situées sur les faces opposées du rachis. Glume inférieure bien développée, hyaline, uninerviée, longue de 2,5 á 4,5 mm, étroitement appliquée á la paroi de la cavité du rachis, identique á la supérieure dans l'épillet terminal. Glume supérieure aiguë, coriace, rigide, de la taille de l'épillet, arrondie sur le dos, à marges membraneuses, 5-7-nerviée.

Fleur inférieure hermaphrodite, sessile, á callus pileux. Lemma papyracée, avec une courte pilosité sur la face externe enveloppante; 5-6 mm de longueur, trinerviée, légèrement bifide au sommet d'oú part une arête scabre longue de 1,5-4,5 mm. Palea longue de 4 mm, hyaline, binerviée, bicarennée, à sommet tronqué cilié, renfermant un ovaire bifide, 3 étamines jaunes longues de 1 mm et 2 lodicules réduits. Graine non vue.

Fleur supérieure constante, stérile, portée par une rachéole, longue de 1,2 mm, légèrement pubescente, et représentée par une seule lemma trinerviée, vide, légèrement bifide au sommet et mucronée au sinus.

1. De *Kunié* ancien nom de l'île des Pins.



Pl. 1. — **Lepturopetium kuniense** Morat : **1,** port et aspect général; **2,** ligule; **3,** détail de l'inflorescence; **4,** insertion des pièces de l'épillet, la glume supérieure étant écartée; **5,** glume inférieure; **6,** glume supérieure; **7,** lemma fertile; **8,** détail du sinus et de la base de l'arête; **9,** palea fertile; **10,** fleur supérieure stérile; **11,** rachis : section transversale.

Cette espèce n'est connue que par son type. Malgré des recherches, elle n'a encore jamais pu être retrouvée. Sans doute est-ce une espèce rare ou tout au moins très étroitement localisée. L'imprécision de son lieu de récolte jointe à la très grande ressemblance qu'elle présente avec d'autres espèces courantes comme *Lepturus repens* (Forst.) R. Br. et *Stenotaphrum micranthum* (Desv.) Hubb. ex Hubb. & Vaughan, qui précisément croissent dans le même biotope, expliquent qu'on ne l'ait pas encore retrouvée.

Malgré la convergence étonnante dans le port et l'inflorescence que présente cette espèce avec le genre *Lepturus* R. Br., elle n'appartient pas à ce dernier genre ni même à la tribu des *Lepture*æ du fait de son rachis inarticulé, de sa glume inférieure bien développée et vascularisée et de sa lemma aristée.

Par contre ce sont là des caractères de *Chlorideæ*, encore renforcés par la présence constante de 2 fleurs dans ses épillets, la deuxième étant portée par une rachéole allongée. De plus, l'inflorescence bien que distique présente en section transversale une dissymétrie (Pl. 1, *11*) — amorce d'une structure unilatérale de l'inflorescence — tendant à repousser d'un seul côté l'insertion des épillets sur le rachis.

Elle ne peut cependant être assimilée au genre *Oropetium* Trin. qui présente une inflorescence similaire (cas rare chez les *Chlorideæ*) même si ce dernier genre est pris dans le sens le plus large de PILGER (1954), repris par GILLET & QUÉZEL (1959) puis par CLAYTON, PHILLIPS & RENVOIZE (1974), c'est-à-dire en incluant les anciens genres *Lepturella* Stapf, *Chætostichium* C. E. Hubb. et surtout *Kralikia* Coss. & Dur., avec lequel elle présente bon nombre de caractères communs tels que : épillets biflores, callus poilu, rachéole portant la deuxième fleur, glume inférieure présente (mais réduite chez *Kralikia*) et étroitement appliquée à la paroi de la cavité du rachis.

Mais tous les *Oropetium* connus, même au sens large, sont des plantes cespiteuses de 5-15 cm de hauteur et poussant en coussinets plus ou moins denses. Ils n'ont en aucun cas le port rampant puis ascendant, le développement de l'appareil foliaire du *Lepturopetium*. En outre la présence ici d'une glume inférieure vascularisée et toujours bien développée (parfois jusqu'à la moitié ou au 2/3 de l'épillet), d'une glume supérieure à 5-7 nervures (au lieu de 1-3 chez *Oropetium*) ainsi que la présence d'une arête manifeste sur la lemma fertile[1], existant encore sous forme de mucron sur la lemma supérieure stérile, confirme la valeur du genre *Lepturopetium* et son appartenance aux *Chlorideæ*.

Voisin, mais distinct des *Oropetium*, il se rapproche beaucoup des *Lepturus* par son appareil végétatif, l'allure générale de son inflorescence et la glume supérieure de ses épillets.

1. Ce caractère se retrouve chez *Lepturella aristata* Stapf, mais sans les autres particularités déjà mentionnées (épillets biflores, rachis non désarticulé, port rampant, etc...).

BIBLIOGRAPHIE

BOR, N. L., 1960. — *The Grasses of Burma Ceylon, India and Pakistan*, Pergamon Press.

BOSSER, J., 1969. — *Graminées des pâturages et des cultures à Madagascar*, Mémoire ORSTOM n° 35, Paris.

CLAYTON, W. D., PHILLIPS, S. M. & RENVOIZE, S. A., 1974. — Gramineæ, Part 2, *Flora of Tropical East Africa*.

GILLET, H. & QUEZEL, P., 1959. — Le genre Oropetium Trin. en Afrique française, *Journ. Agriculture Bot. appliquée* 6 (1-2-3) : 37-58.

HANSEN, I. & POTZTAL, E., 1954. — Beiträge zur Anatomie und Systematik der Lepture æ, *Bot. Jahrb.* 76 (2) : 251-270.

JACQUES-FÉLIX, H., 1962. — *Les Graminées d'Afrique Tropicale*, Bulletin Scientifique n° 8, I.R.A.T., Paris.

LAZARIDES, M., 1972. — A Revision of Australian Chlorideæ, *Australian Journal of Botany*, Supplementary series, Supplement n° 5.

MONOD DE FROIDEVILLE, Ch., 1968. — Poaceæ, *in* BACKER & BAKHUIZEN VAN DEN BRINK, *Flora of Java*, Groningen.

PARHAM, J. W., 1979. — Poaceæ, *in* A. C. SMITH, *Flora Vitiensis Nova* 1 : 290-391.

PILGER, R., 1954. — Das System der Gramineæ, *Bot. Jahrb.* 76 (3) : 281-384.